PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1908 82ème Année.

Le Cardinal Mathieu.

Chronique parisienne :

Dans Rome modernisée par l'esprit piémontais, Saint-Jean-de-Latran est, encore et heureusement, presque une solitude. Du parvis de l'église vénérable, "la mère et le chef", dit l'inscription, "de toutes les églises du monde", on aperçoit à droite les tombeaux de la Via Appia; en face, les premières lignes désolées de la campagne romaine et les arçeaux rompus, çà et là, des vieux acqueducs; dans le fond, le faite des montagnes prochaines et à gauche l'entrée de la villa Wolkonsky. C'est dans ce coin perdu de l'ancienne enceinte urbaine, au milieu d'un délicieux jardin, que le cardinal Mathieu avait planté sa tente—"en attendant l'éternité", me dit-il un jour. Dans cette propriété presque royale, il était le voisin de M. Tittoni, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui occupait l'habitation principale, tandis que lui, prince de l'Eglise, se contentait du "villino", qu'il trouvait d'ailleurs souvent encore trop grand et trop somptueux pour ses goûts.

On entrait. Des domestiques français, de ceux qui s'accommodent aussi humblement de servir un curé de campagne qu'un évêque, vous guidaient, souriants et heureux, jusqu'au premier étage, et là l'étonnement commençait. Le visiteur, qui avait pu comparer entre elles plusieurs demeures cardinalices, était un peu désorienté. Chez un cardinal, la tradition ou l'étiquette, comme on voudra, exige que l'antichambre où se dresse, drapé de rouge, un meuble en forme d'autel soit suivie de trois salons progressivement somptueux, lourds, chargés de dorures. Le cardinal Mathieu n'en avait que deux et d'un style clair et allègre. Il entrait, tendait la main, s'informait des nouvelles de France avec une sollicitude toujours en éveil, et il arrivait souvent que la conversation inaugurée par le visiteur sur un mode grave se prolongeât pendant une partie de billard.

L'ordonnance intérieure de la maison du cardinal n'était donc pas classique. Son accueil cordial, bon enfant, un peu brusque, à la façon des Lorrains de souche française, tranchait un peu sur la bonne grâce compassée des prélats de carrière. Et cependant c'était un esprit classique.

Il jugeait les choses de l'histoire à la façon des grands humanistes chrétiens de la Renaissance, cherchant d'abord la signification sociale d'un acte ou d'un fait avant de se prononcer sur sa valeur, sur sa moralité même et sur sa portée pratique. Son "Histoire du Corcordat de 1801," qui est l'ouvrage capital de sa maturité intellectuelle, procède de cette méthode et témoigne à la fois de la fermeté de sa foi et de l'acuité de sa raison.

Esprit lumineux, plus fin que profond, il se haussa jusqu'à l'intuition la plus haute, jusqu'au sentiment quasi prophétique des réalités politiques, lorsque les circonstances, plutôt que son goût personnel, l'amenèrent à jouer un rôle dans les négociations, encore imparfaitement connues, qui précédèrent la rupture des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et le gouvernement français. Dès la fin de 1901, M. Waldeck-Rousseau, en préparant la loi spoliatrice des Congrégations religieuses, avait engagé la campagne non seulement contre les influences catholiques, mais contre les institutions romaines. Moitié par scepticisme et moitié par inaptitude à prévoir les conséquences d'un acte politique, il avait déchaîné la persécution la plus inique et la plus aveugle contre les ordres religieux, se flattant de la restreindre à un "maximum" qu'il s'était fixé, ou de l'arrêter à son gré.

Mais, en politique, on ne fait pas sa part à l'arbitraire et à l'injustice ; on ne restreint pas, à volonté, les conséquences d'un fait. Par la fissure ouverte dans les lois de droit commun, grâce à la fantaisie d'un tyran ou à la légèreté d'un politique médiocre, la logique fait passer tout le cortège des actes odieux, la spoliation et le reste. M. Waldeck-Rousseau a désavoué ses successeurs. Mais leur œuvre, et en particulier celle de M. Combes, n'est-elle pas le développement normal, inévitable de la sienne ?

La fatalité de sa carrière ecclésiastique voulut que le cardinal Mathieu se trouvât mêlé aux pourparlers engagés en vue d'épargner à l'Eglise de France les épreuves qu'elle subit. Il s'entremit avec zèle, et avec une confiance plus courageuse peut-être que sincèrement ressentie, pour empêcher ce qui est advenu, c'est-à-dire le voyage de M. Loubet à Rome. Peut-être eut-il des illusions : d'autres, plus haut placés que lui, en avaient eu. Mais aussitôt qu'il s'aperçut que la politique française était dirigée, comme elle l'est effectivement, non par les hommes nominalement responsables qui détiennent temporairement le pouvoir, mais par l'esprit de sectes impersonnelles qui, ayant leur dessein formé d'avance, marchent à leur but secret sans souci de la probité ni de la correction morale, il devint l'avocat éloquent, le défenseur irrité de la cause compromise, ou perdue. Il multiplia les démarches, les écrits, les discours et les conversations, de manière à mériter ou à justifier le rang d'apôtre, de membre du Sénat catholique où l'avait appelé la clairvoyance géniale de Léon XIII.

Sa carrière sacerdotale avait été rapide, mais marquée par l'imprévu des difficultés. Arraché subitement à sa cure de Lorraine, qui, du moins, lui laissait le loisir de cultiver les lettres, il fut appelé à remplacer Mgr Freppel à la tête du diocèse d'Angers. Jamais épreuve plus difficile.

Angers est, peut-être, de toutes les villes de France, celle qui a gardé le plus fidèlement son caractère d'ancienne capitale de province. Les divisions sociales tranchées, qui faisaient l'originalité et la force de l'ancienne France, s'y maintiennent, donnant une acuité violente aux divergences d'opinion et rendant très malaisée la tâche de gouverner les âmes. Mgr Freppel, avec sa souplesse d'Alsacien, s'était promptement adapté aux ambiances et, du reste, dominait tout par la fougue de son talent. Le Lorrain, Mgr Mathieu, était moins malléable. Il avait ses conceptions formées, ses façons d'agir, ses habitudes. Il ne dédaigna pas de voir le préfet, qui était, d'ailleurs, un homme de bonne compagnie et un universitaire cultivé, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, M. Hermann-Ligier, fils du grand acteur Ligier qui a créé la plupart des grands rôles romantiques du théâtre de Victor Hugo. On ne s'en scandalisa pas, car on admirait sa vaillance charitable et son zèle apostolique. Mais il étonna, et bientôt, lorsque l'archevêché de Toulouse fut vacant, par suite de la mort du cardinal Desprez, il fut le premier à invoquer la vieille formule : "Promoveatur ut amoveatur". On le promut afin de le transférer. Il alla donc à Toulouse.

Toulouse, c'est aussi une capitale de province, d'esprit très particulariste, sinon très particulier. C'est un peu Angers, avec l'apparence du radicalisme en plus. Je dis l'apparence, parce que l'esprit des journaux qui semblent dominer le pays, n'est qu'un vernis qui cache, chez les révolutionnaires mêmes, le sentiment conservateur, c'est-à-dire le respect des traditions. C'est ainsi qu'une institution particulière qui date du moyen âge, l'institution des "dizainiers", chargés de surveiller dix maisons ou familles, s'y est conservée. Mgr Mathieu s'y fit des amis, surtout parmi les humbles. Sa bonhomie, d'ailleurs, séduisait le clergé.

Un jour qu'il se promenait, dans la rue Alsace-Lorraine, en soutane et en douillette noire, suivant son habitude, et coiffé d'un assez vieux chapeau de curé, il avise un prêtre, autrefois envoyé pour étudier la peinture à Rome et curieux de toutes les manifestations de l'art, arrêté à la devanture d'un photographe. Il y avait là des photographies d'actrices fort provocantes.

—Vous trouvez ça joli ? dit l'archevêque.

—Mon Dieu, dit le pauvre prêtre, je regarde, mais le diable n'y gagne rien. Après quoi tout s'efface.

La conversation ainsi engagée sur l'esthétique, continua jusqu'à ce qu'on fût arrivé devant un hôtel superbe, qui était l'archevêché et dont le concierge se découvrit bien bas devant son maître, en l'appelant Monseigneur. Le malheureux ecclésiastique campagnard, constatant sa méprise, voulut fuir.

—Du tout, du tout, lui dit Mgr Mathieu. Vous allez déjeuner avec moi et, puisque vous avez regardé, je vous laverai la tête.

Mais il ne tarda pas à comprendre qu'il ne pourrait donner là toute la mesure de son activité, et il souhaita de nouveau d'être déplacé.

Il avait une fortune personnelle résultant d'un héritage inespéré. A Paris, le besoin de nommer un cardinal de Curie se faisait sentir précisément afin de rendre plus aisées les négociations extra-officielles que nécessitaient à chaque instant les tendances de la politique nouvelle. M. Hanotaux, qui avait eu foi en lui dès leurs premiers rapports, le fit désigner.

A Rome, et sur le premier moment, la liberté de ses allures surprit les esprits compassés, pour qui le respect des traditions, même gênantes ou surannées, est le signe infaillible de la correction intellectuelle. Il ne se gênait pas, lorsqu'il avait reçu quelques amis de France, pour aller à Saint-Pierre ou dans les musées indiquer lui-même aux profanes les trésors qu'on doit connaître. Il reçut à cet égard des observations amicales d'une bouche auguste, qui, du reste, en les formulant, ne pouvait s'empêcher de s'épanouir en un rire large et puissant. Il répondit :

—Il est certain qu'un cardinal ne devrait pas non plus jouer au billard. Mais j'aime le billard ; il me délasse, en me forçant à prendre de l'exercice, et d'ailleurs, pour moi, j'ai le précédent de Louis XIV.

—De même, répondit Léon XIII, que pour votre métier de "cicérone," vous pourriez invoquer l'autorité de Cicéron.

Ce ne fut pas, d'ailleurs, la seule escarmouche qu'il eut à soutenir contre le Pape défunt. Il avait acheté une villa à Porto d'Anzio et comme les cardinaux de Curie ne peuvent résider hors de Rome sans l'autorisation du Pape, il alla solliciter cette permission.

—Allez, allez, lui dit Léon XIII. Ah! si tous les cardinaux pouvaient vous y suivre.... et moi aussi !....

Il fut porté à l'Académie française, où il tenait noblement sa place, par une fort légitime réaction contre les sophismes jacobins. On avait prétendu exclure l'Eglise de la société française. Elle en fait pourtant et malgré tout partie intégrante. Il n'y a pas de Séparation légale qui tienne, pas de volonté parlementaire qui vaille, contre un fait.

L'Eglise, c'est l'histoire de France vivante et encore active, et il faut qu'elle soit représentée à l'Académie.

Maintenant, les témoins s'en vont, les témoins et les acteurs de cette période troublée et néfaste qui a abouti à l'abandon du rôle séculaire de la France en Italie et en Orient. Léon XIII a disparu, Waldeck-Rousseau aussi, le cardinal Mathieu s'en va : mais ce qui reste c'est l'Eglise et c'est l'Histoire. L'Eglise poursuit sa mission : ce qui vient de se passer le mois dernier à Londres le démontre.

In spe obdormivi : telle est l'épitaphe que j'ai lue jadis sur la tombe d'un évêque du seizième siècle. Le cardinal Mathieu, ouvrier des solutions futures, a pu, lui aussi, s'endormir dans l'espérance.

Les derniers moments

Londres, 26 octobre.

L'issue fatale que faisait redouter le bulletin très alarmant publié hier soir par les médecins de Mgr Mathieu s'est malheureusement produite, et le cardinal est mort ce matin, à six heures, entouré de ses parents et de ses amis qui, depuis la veille au soir, priaient à son chevet : dom Pietro, son secrétaire ; Mlle Louise Marchal, sa nièce ; l'abbé Lhuillier, vicaire général de Grenoble ; M. et Mme Garrigou, de Toulouse ; le docteur Dardenne, médecin de l'hôpital français, qui soignait le prélat depuis son arrivée à Londres.

Les derniers moments de Mgr Mathieu ont été très émouvants. Le cardinal, qui avait conservé toute sa connaissance, a reçu avec une chrétienne résignation les derniers sacrements, qui lui ont été administrés par le Père Vaughan, le grand prédicateur anglais ; il a déclaré, d'une voix très distincte, quelques instants avant sa fin, au milieu des pleurs des assistants, qu'il faisait le sacrifice de sa vie au Pape et à l'Eglise.

C'est le jour de l'ouverture du Congrès eucharistique de Londres, le 9 septembre, que le cardinal, à la suite d'un refroidissement contracté à la cérémonie de la cathédrale de Westminster, avait vu s'aggraver l'affection rénale dont il souffrait depuis plusieurs années. Après une légère amélioration de quelques jours qui lui permit de recevoir à sa table le cardinal Vannutelli et quelques notables congressistes, une rechute se produisit qui rendit nécessaire une opération immédiate. Elle fut pratiquée, le 22 septembre, dans une clinique particulière de Meyfart, par sir William Bennet, le grand spécialiste anglais, et le docteur Dardenne, et réussit parfaitement. L'état du prélat, très satisfaisant à la suite de cette opération, s'était amélioré depuis de jour en jour ; Mgr Mathieu était entré en convalescence depuis une semaine environ et tout faisait supposer que son complet rétablissement ne serait qu'une question de temps. Il a fallu qu'une complication imprévue vint brutalement détruire l'espoir si justifié qu'avaient conçu les nombreux amis du cardinal.

La dépouille mortelle de Mgr Mathieu sera transportée à Nancy, où auront lieu les funérailles solennelles.

Le Pape, qui avait fait demander à de nombreuses reprises des nouvelles du cardinal, pendant sa maladie, a été immédiatement informé de sa mort.

Lancement du cuirassé "North Dakota".

Quincy, Mass., 10 novembre—Le cuirassé "North Dakota", le premier navire de guerre américain du type "Dreadnaught", a été lancé cet après-midi à 12:17 heures des chantiers de la Fore River Shipbuilding Company à Quincy Point, en présence de plus de 10,000 personnes.

Le nouveau cuirassé a une longueur de 510 pieds et une largeur de 85 pieds. Son déplacement, une fois armé, sera de 20,000 tonnes ; ses machines fourniront une force totale de 25,000 chevaux, pouvant développer une vitesse de 21 nœuds à l'heure.

Son armement comportera dix canons de 12 pouces, 14 canons à tir rapide de 5 pouces, deux tubes lance-torpilles submergés de 21 pouces et plusieurs canons automatiques de petit calibre.

Le coût du nouveau cuirassé dépassera 7,000,000 de dollars.

L'incident de Casablanca

Sera réglé par le Tribunal d'arbitrage de La Haye.

Paris, 10 novembre—Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, a reçu dans le courant de l'après-midi une dépêche de Berlin, annonçant que M. Cambon, ambassadeur de France en Allemagne, et le baron von Waechter, sous-secrétaire des affaires étrangères, avaient signé une entente visant au règlement de l'incident de Casablanca.

Cette entente se compose des deux articles suivants :

1° Les deux gouvernements consentent à échanger leurs regrets mutels de l'incident.

2° Le réglement de l'incident sera soumis au Tribunal d'arbitrage de La Haye, et le pays dont les agents auront été reconnus fautifs présentera ses excuses à l'autre."

Cet arrangement a été soumis à l'empereur Guillaume qui l'a approuvé.

L'empereur Guillaume fait une ascension en ballon.

Frederichshaten, 10 novembre—L'empereur Guillaume a fait, cet après-midi une ascension dans l'aérostat du comte Zeppelin, en dépit des conseils de son entourage qui cherchait à le dissuader de cette entreprise.

L'empereur, qui paraissait de très bonne humeur, a lui-même donné le signal de "Lâchez tout" à 2:15 heures. Trois secondes plus tard l'aérostat s'élevait majestueusement sur les eaux du Lac de Constance, et après quelques évolutions préliminaires s'éloignait rapidement dans la direction du nord est.

Suicide d'un leader républicain portugais.

Lisbonne, 10 novembre—Alberta Costa, ex-membre de la Chambre portugaise et l'un des leaders du parti républicain, s'est suicidé hier soir à Lisbonne. Cet acte a causé une profonde sensation dans la ville et la police a immédiatement ouvert une enquête.

Costa faisait partie de l'Association de la Croix Noire qui a été impliquée dans l'assassinat du roi Carlos et du prince royal Louis-Philippe au mois de février dernier.

On suppose que Costa avait été choisi par cette association pour tuer le roi Manuel, et qu'il a préféré se suicider plutôt que de commettre ce régicide.

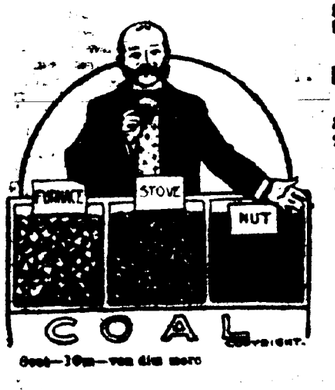
Léger --- mais nourrissant
Simple --- pourtant délicieux
Mangez-en tant que vous voudrez
Mangez-en tant que vous pourrez
Uneeda Biscuit
5¢ Ne se vendent pas autrement qu'en paquets à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.
NATIONAL BISCUIT COMPANY

Magasin Ouvert le Samedi Soir.
LAZARD'S
Costumes Classy
$18, $20 ET $22.
Désirez-vous avoir une apparence exclusive et débonnaire dans vos habits—un style que donne le tailleur ? Voyez alors nos nouvelles rayures Zanzibar, nuances brun Sioux, teintes vertes, gris éléphant, etc.—complets soigneusement confectionnés par des tailleurs—de beaucoup ce qu'il y a de mieux dans cette bonne vieille ville. Un coup-d'œil vous décidera à acheter.
C. LAZARD & CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

L'ELIXIR ALIMENTAIRE DE
DUCRO
Donne une Vigueur Nouvelle au Corps et Refait Tout le Système
Dans Tous les CAS DE FIEVRE
E. FOUGERA & CIE., Agents aux E.-U., 90 rue Beekman, New York.

BILOXI, MISS., 12 JUIN 1908.
MON CHER MR. TEBAULT (L'Homme Qui Rit) :
Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tout-Puissant a fait périr tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. Prenez une belle fille allemande ; voyez ses joues ; elles sont de la couleur de rose de l'aurore ; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Brewa Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Pensez à la fièvre typhoïde ! Pensez seulement à un barcon mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la mienne. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.
Bien à Vous, PETER PARLEY.
W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
On tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Sohmer Sheminger Grunewald
Joueur de Piano Aeolo, 88 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET.
Téléphone Main 576. Nouvelle Orléans, Lne.
CHANTIER DE CHARBON :
Au pied de la rue Race. Téléphone Main 968
Bureau des Remorqueurs
HAUD WILMOT, MONGAE.
CHANTIER DE CHARBON :
512-521 rue Quartier.
Téléphone Hemlock 521.
CALE SECHE DE SECTION,
ALGER,
Téléphone Alger. 38.